

« Le masque va nuire au développement des enfants »

Pour Grégoire Polomski, orthophoniste à Agneaux, et Heidi Goemaere, ancienne enseignante, le port du masque risque de « nuire au développement affectif, social et psychique » des enfants.

L'annonce du port du masque obligatoire pour les écoliers de 6 à 11 ans, à partir d'aujourd'hui, l'a mis en colère. Alors il a imprimé une affiche, en format A4, qu'il a accrochée, vendredi, dans sa salle d'attente. « **Les gens m'en ont parlé aussitôt. Les parents s'inquiètent** », déclare Grégoire Polomski, orthophoniste à Agneaux.

Inquiet, il l'est, lui aussi, en tant que professionnel et en tant que père d'un écolier de CE2. À ses yeux, le port du masque pour les enfants risque de « **nuire au développement affectif, social et psychique** ». Un avis que partage Heidi Goemaere, son épouse, conceptrice d'espaces et ancienne enseignante.

« **J'ai deux filles de bientôt 14 ans et 15 ans et demi. Elles portent le masque depuis juin, toute la journée, bien plus longtemps que les adultes** », relate la Manchoise. « **L'une d'elles, pourtant très sociable, disait l'autre jour qu'elle ne connaissait même pas les élèves de sa classe** », poursuit Grégoire Polomski.

« Comment travailler la phonologie ? »

Il juge que ces difficultés rencontrées par les adolescents risquent d'être encore plus importantes chez les plus jeunes. « **Tout l'apprentissage de la vie sociale se fait durant l'enfance. Pouvoir percevoir les émotions des autres et exprimer les siennes est essentiel. Mettre des barrières, comme le port du masque, à ces fondamentaux est délétère.** »

L'orthophoniste et l'ancienne enseignante avancent plusieurs arguments. Comment travailler la phonologie en classe avec des élèves masqués ? s'interrogent-ils. « **La lecture sur les lèvres fait partie de l'apprentissage de la langue, de celui de la lecture.** »

« Les émotions passent par la bouche »

Démonstration avec des petites cartes utilisées par les orthophonistes et certains enseignants « où l'on voit la bouche qui produit le son ». Pour Heidi Goemaere, « si la langue est mal placée, l'enseignant ne le saura pas et ne pourra pas corriger l'enfant ». Et ce problème, assure l'ancienne institutrice, ne se posera pas que pour les CP, mais aussi pour les plus grands « pour l'anglais, la musique... » Le port du masque sera aussi un problème, poursuivent les deux professionnels, « pour les malentendants et tous les élèves qui ont le réflexe de lire sur les lèvres ». Sans parler de la question « de la bonne utilisation du masque. Il risque de ne pas être propre, de finir dans la poche du manteau avec d'autres choses ramassées par les enfants... »

Des difficultés multiples, « dont on ne parle pas », estiment Grégoire Polomski et Heidi Goemaere. Ils appellent à signer les pétitions déjà organisées au niveau national sur Internet sur mes opinions.com et sur change.org. « On imagine qu'il y aura d'autres initiatives comme celle-ci. Dans tout ce débat, on entend les médecins et les économistes. Mais le port du masque nous touche tous, en tant qu'humains, affirme Grégoire Polomski. Où sont les psychologues du développement, les sociologues, les psychanalystes, les pédiatres et pédopsychiatres ? Tous ces gens qui travaillent sur notre vie ensemble sont inaudibles. Ce sont des choses trop importantes pour que ce soient seulement les médecins et les économistes qui décident. »

Et l'orthophoniste de conclure : « On dit toujours que les yeux sont le reflet de l'âme. Mais on se trompe : les émotions passent par la bouche. »

Émilie MICHEL.



Grégoire Polomski, orthophoniste à Agneaux, et Heidi Goemaere, conceptrice d'espaces et ancienne enseignante, s'inquiètent de l'obligation du port du masque pour les écoliers. Ouest-

France